CULTURE
BRUXELLES
NORD-OUEST

REVUE DES CENTRES CULTURELS

Berchem-Sainte-Agathe
et Koekelberg **ARCHIPEL 19**

Ganshoren **LA VILLA**

Jette **L'ARMILLAIRE**

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2020 N° 14

ÉQUIPES | CONTACTS (plan p.32)

Culture Bruxelles Nord-Ouest

Chargée de projets Lucie Fournier-Bundalo
Chargée de communication Laure Calbeau

Centre culturel de Berchem-Sainte-Agathe et Koekelberg Archipel 19

Directrice Bernadette Vrancken
Administration Dorothy Bollette
Chargées de communication Sophie Dumoulin et Florence Dupuis
Chargés de projets Bruno Speybrouck, Hélène Janssens, Magali Montagnino
Régie Robin Cappeliez
Accueil Florence Dupuis
Entretien Meryam Azzam
Président Christian Boucq

info@archipel19.be | 02 469 26 75 | www.archipel19.be

Centre culturel de Ganshoren La Villa

Directrice Stéphanie Weisser
Directeur faisant fonction Roch Van Coppenolle
Chargée de projets et coordinatrice ALPHA/FLE Emilie De Clercq
Chargée de communication et de projets Mathilde Laurent
Accueil Habiba Dayani
Entretien Mustafa Tarfouss
Présidente Christine Roy

info@lavillaculture.be | 02 420 37 27 | www.lavillaculture.be

Centre culturel de Jette

Directeur Amik Lemaire
Chargée de communication et graphiste Caroline Vermeulen
Chargée de communication Charlotte Vanherck
Chargées de projets Catherine Lievens, Élise Vantilcke et Tamara Pierno
Coordination cohésion sociale Naoufel Tejarti
Animatrice jeunesse Nathalie Van Hauwermeiren
Régie spectacle Doms Dister
Assistante régie Romane Molitor
Secrétariat Hong Li
Régie bâtiment José Ferreira et Serge Bennekens
Entretien Nancy Basenga
Présidente Laura Vossen

Info@ccjette.be | 02 426 64 39 | www.ccjette.be

Devenez membre de notre groupe Facebook Culture Bruxelles Nord-Ouest

Vous n'habitez pas dans le Nord-Ouest et avez envie de recevoir ce périodique chez vous ?
Envoyez-nous votre adresse à **l.calbeau@culturebruxellesno.be**

SOMMAIRE

ÉQUIPES ET CONTACTS	**p. 2**
Ali et Aliette, une rencontre, un livre, un film	**p. 4 À 5**
Un caméléon dans le Nord-Ouest	**p. 6 À 8**
Aux confins de la création	**p. 9 À 11**
Machines à mots et ville de papier	**p. 12 À 13**
Récits de femmes aventurières	**p. 14 À 15**
Stichou, si chou, oui tu en es capable !	**p. 16**
BRuMM festival, Bruxelles musiques migrantes	**p. 17**
Les soirées « Tirons les fils »	**p. 18**
Un regard particulier	**p. 19**
Rencontre avec Jérémie Pichon autour du (presque) zéro déchet	**p. 20 À 21**
Noël à Ganshoren	**p. 22 À 23**
Osmose, une troupe de théâtre jettoise fidèle	**p. 24 À 25**
Projection, goûter et échange autour des droits humains et du traitement des données	**p. 26**
À propos de l'illustratrice : Clémence Peyroche d'Arnaud	**p. 27**
AGENDA DES ASSOCIATIONS	**p. 28 À 31**
PLAN ET ADRESSES	**p. 32**
+ CALENDRIER DÉTACHABLE AU CENTRE DE LA REVUE	

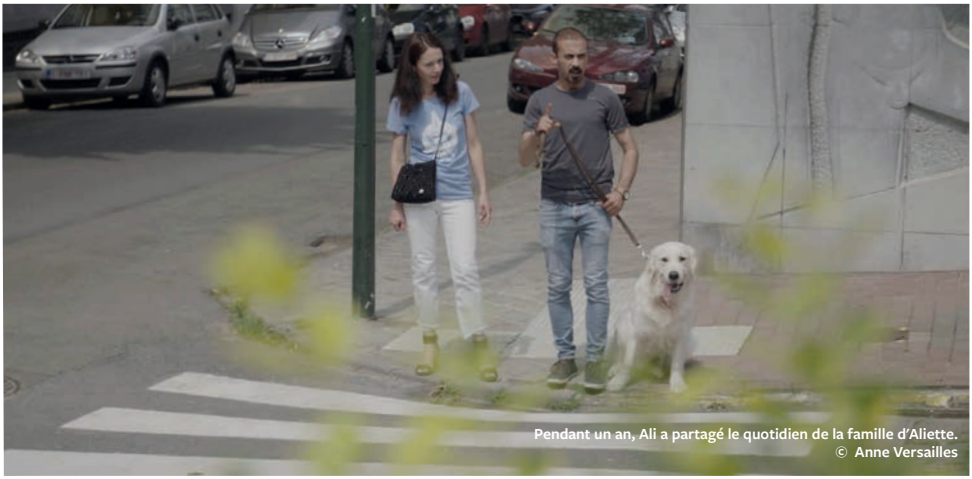
La culture est un droit pour toutes et tous

Le prix des activités ne doit jamais constituer un obstacle. N'hésitez pas à nous contacter. Les centres culturels sont partenaires de l'asbl Article 27 et collaborent avec les CPAS pour faciliter l'accès à la culture.

article 27

Toutes les activités annoncées dans ce numéro se dérouleront dans le respect des mesures en vigueur relatives à la situation sanitaire. Consultez nos sites internet pour vous tenir informés d'éventuelles annulations.

ALI ET ALIETTE, UNE RENCONTRE, UN LIVRE, UN FILM



Pendant un an, Ali a partagé le quotidien de la famille d'Aliette.
© Anne Versailles

Pendant trois ans, Ali a attendu de recevoir ses papiers en Belgique. Avec l'auteure et artiste Aliette Griz, rencontrée pendant son séjour, ils ont écrit un livre sur son parcours d'asile semé d'obstacles. Et puis, avec la réalisatrice Anne Versailles, ils ont créé un documentaire à trois voix. Reparti vivre en Irak, les images filmées pendant six mois, elles, sont estées et font mouche.

Tout a commencé au parc Maximilien, ici à Bruxelles, en 2015. Un camp de réfugiés s'y était installé. Aliette, qui s'y rendait souvent en tant que bénévole, y aborde Ali pour la première fois. Il vient d'Irak et il veut raconter son histoire pour en faire un livre. «Ali est super actif... Il a toujours besoin de s'occuper et il a tout le temps des idées», raconte-t-elle. Touchée par le récit du jeune homme, Aliette, auteure et artiste, s'est donc mise à écrire avec lui.

Dans le cocon familial

Lors de l'écriture de leur livre *Maman je suis un réfugié* et après de nombreuses relectures qui l'ont accompagnées, Ali rencontre la famille d'Aliette. La connexion se fait directement. Après un refus d'obtention des papiers d'Ali, le cocon familial décide spontanément de l'accueillir et de l'accompagner lors de son parcours du combattant de demandeur d'asile. Ali occupe l'espace tellement simplement et naturellement chez eux, que sa présence y devient presque indispensable. «Quand il est arrivé dans la famille, c'était beaucoup plus agréable que quand il n'était pas là», se souvient-t-elle.

De l'écrit à l'écran

Et puis, un jour, l'idée vient de porter encore plus loin le récit d'Ali et d'en faire un documentaire. Ayant étudié dans le domaine du cinéma mais sans avoir jamais vraiment pratiqué, Aliette Griz s'entoure d'Anne Versailles, co-réalisatrice du futur film, et d un producteur, Philippe Sellier, très enthousiaste à l'idée de réaliser ce documentaire. Et c'est à quatre qu'ils se lancent dans l'aventure de l'écriture visuelle. Le producteur leur met des appareils photo à disposition et le trio commence à filmer le quotidien de la famille d'Aliette avec Ali. Chacun à son tour s'empare de la caméra sans vraiment

savoir s'en servir. Un dispositif amateur mais intéressant grâce au point de vue intimiste qu'il permet, immergé dans la vie quotidienne du jeune homme et dans ses démarches vers un nouveau futur qu'il espère meilleur.

Un départ inattendu

Le tournage devait durer trois ans. Le temps de récolter assez d'images et d'acquérir la meilleure technique pour filme , ce qui n'était pas acquis. Trois ans durant lesquels l'insertion d'Ali devait être documentée: son parcours et le début de sa nouvelle vie, ici en Belgique. Mais au bout de six mois et après une série de mauvaises nouvelles, Ali s'est découragé. Il filmait sans v aiment plus y croire et parlait constamment de ce qui se passait en Irak. Il était présent sans l'être réellement. Alors un jour, il a pris la décision de repartir dans son pays d'origine.

Travailler dans l'urgence

Il fallait donc repenser la production du film. C'est grâce à un finan ement participatif et à un enthousiasme collectif que les images de cette rencontre ont finalement éussi à prendre forme. La jolie forme de l'art amateur, celui qui donne la parole aux personnes invisibles, qui fait connaître et ressentir diffé emment une réalité, la vraie, celle de la vie d'Ali et Aliette.

Ali et Aliette à La Villa

Le 20 novembre prochain à 20h, La Villa projettera ce documentaire à trois voix et six mains, en présence des réalisatrices et de Modou Ndiaye, porte-parole du Collectif de la Voix des Sans-Papiers de Bruxelles. La projection sera suivie d'une discussion et le montant récolté des entrées sera reversé dans son intégralité à La Coordination des Sans-Papiers de Belgique.

LA SOIRÉE DE PROJECTION EN PRATIQUE

ALI ET ALIETTE
de Aliette Griz et Anne Versailles

VENDREDI 20.11

20H00

5 €

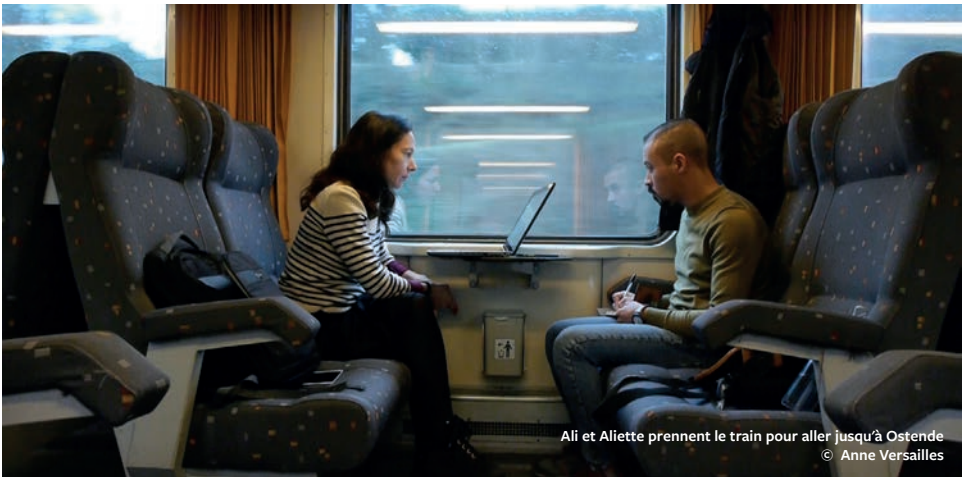
À LA VILLA

Réservations

02 420 37 27 I lavillaculture.be

En présence des réalisatrices et de Modou Ndiaye, porte-parole du Collectif de la Voix des Sans-Papiers de Bruxelles.

La projection sera suivie d'une discussion et le montant récolté sera reversé dans son intégralité à La Coordination des Sans-Papiers de Belgique.



Ali et Aliette prennent le train pour aller jusqu'à Ostende
© Anne Versailles

En juin dernier, les membres de l'association Fraternité des Mamans Mpangu sont venues donner un cours de couture dans l'Agora du Nord-Ouest.
© Laure Calbeau

UN CAMÉLÉON DANS LE NORD-OUEST

En mars dernier, tout s'arrêtait brutalement et la vie culturelle se mettait en pause. Après trois mois de confinement, l'Ago a du Nord-Ouest a été une des premières à faire un pas dans le monde d'après. Installée au mois de juin au parc de la Jeunesse à Jette et sur la place Guido Gezelle à Ganshoren en juillet, elle a pris des airs de caméléon cet été, revêtant couleurs et formes différentes. Retour sur un voyage bousculé dans le Nord-Ouest.

L'Agora, c'est cette grande structure en bois de forme circulaire qui, depuis juin 2019, se promène un peu partout dans le Nord-Ouest. Depuis le chantier participatif au parc Elisabeth à l'installation place Guido Gezelle à l'ombre d'une immense tente berbère, l'Agora a fait un sacré bout de chemin. Véritable polymorphe, son apparence évolue au gré de ses rencontres. Elle s'adapte à chaque nouvelle situation et accueille l'imprévu avec sagesse.

Parce que des imprévus, il y en a eu depuis sa construction. On pourrait presque croire qu'une malédiction plane sur l'Agora. D'abord, il y a eu la visite de Miguel, une tempête qui s'abattait sur la Belgique en juin 2019, amenant avec elle des vents de plus de 70 km/h et contraignant Bruxelles Environnement à fermer tous les parcs de la capitale. On avait justement prévu toute une journée pour célébrer l'arrivée de notre structure dans le Nord-Ouest, au parc Elisabeth. Les incantations magiques, l'aérobic sauvage et toutes les autres joyeuses festivités devaient attendre le départ de Miguel.

Puis, en mars 2020, après un hiver à hiberner, l'Agora devait sortir de sa grotte pour entamer sa deuxième tournée du Nord-Ouest. On avait tout prévu. Son inauguration sur la place Guido Gezelle avec le groupe jettois Kwa-doyouplay? et l'arrivée joyeuse de la soumonce quelques jours avant la Zinneke Parade. En mars 2020, la pandémie du Covid-19 nous a obligés à prolonger notre hibernation, entraînant une première vague d'annulations.

Et finalement, en juin 2 20, l'Agora sort enfin dans le monde extérieur. Elle est une des premières à pouvoir se déconfiner dans le paysage culturel bruxellois et marque le retour des centres culturels. Conçue pour accueillir des activités légères et en plein air, sa structure modulable permet de respecter les distanciations physiques entre les participants et participantes.

On réfléchit, on s'adapte et l'Agora est finalement installée au parc de Jeunesse avec l'enthousiame débordant de l'équipe du Centre Culturel de Jette. Tout le monde s'y met pour proposer une programmation estivale sous le signe de la renaissance. La ludothèque du centre culturel apporte des jeux géants pour les enfants et les plus grands, le régisseur Dom's Dister fait résonner ses créations musicales dans tout le parc, l'équipe collecte les paroles de passants et passantes et les Mamans Mpangu off ent leur savoir-faire en matière de couture, parant au passage l'Agora de magnifique ax colorés.

«Plusieurs morceaux de l'Agora ont servi à une partie de laser-game»

Au parc de la jeunesse, elle sert aussi d'aire de pique-nique pour les familles, heureuses de pouvoir se retrouver à l'ombre des arbres en pleine canicule. Elle est démantelée, écartelée pour suivre la trajectoire du soleil. On perd même quelques modules, retrouvés plus tard enfouis dans un buisson. Un jeune nous apprend que plusieurs morceaux de l'Agora ont servi à

une partie de laser-game dans le parc. On ne peut que s'en réjouir car il faut bien l'admettre, on n'y aurait jamais pensé.

Après Jette, c'est au tour de l'équipe du centre culturel de Ganshoren La Villa de s'en emparer. Sur la place Guido Gezelle devenue piétonne tout l'été, l'Agora partage l'espace avec la terrasse du café Saint-Martin et les activités organisées par la commune, «Ganshoren en vacances». Elle se love sous une immense tente berbère, protégeant quiconque s'y abrite des éléments de la nature tout en se donnant des airs plus intimistes. Ateliers d'origamis, après-midi jeux de cartes, contes et chansons, échange de coups de cœur littéraires, l'Agora voit défiler toute une série d'activités, créant une certaine attente de la part des passants et passantes en quête d'animation.

À la fin du mois d'août, le g oupe jettois de percussions Kwa-doyouplay? et le danseur sénégalais Alioune Ba enflamment la pla e Guido Gezelle pour son départ. Même les habitués du café viennent se joindre aux rythmes endiablés.

Et finalement, alors qu'on pensait lui a oir dit au revoir, elle reste encore un peu à Ganshoren pour accueillir une de nos Zinopinées avec les Belle-man d'Amour, un groupe citoyen de crieurs publics, avant de repartir hiberner.

Car l'Agora, c'est aussi le lieu parfait pour l'inattendu et elle n'a pas fini de nous surp endre. On la garde à l'œil.

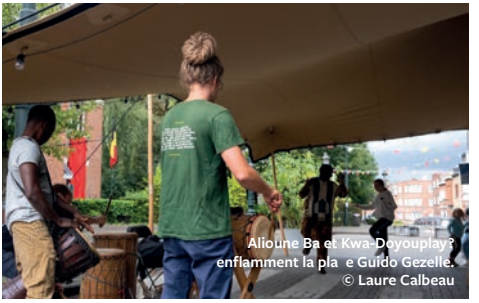
L'AGORA DU NORD-OUEST ET SES ACTIVITÉS EN IMAGES

Au parc de la Jeunesse, l'Agora est souvent déplacée en fonction des envies.
© Laure Calbeau

Tamara Pierno collecte des paroles citoyennes au parc de la Jeunesse.
© Laure Calbeau

Sur la place Guido Gezelle, l'Agora partage l'espace avec la terrasse d'un café et une tente berbère.
© Laure Calbeau

Les Belle-man crient des messages d'amour à un voisin du centre culturel de Ganshoren.
© Laure Calbeau



Alioune Ba et Kwa-Doyouplay? enflamment la pla e Guido Gezelle.
© Laure Calbeau

La compagnie Double Take Cinematic Circus, en résidence cet été, est venue présenter une étape de son spectacle le 26 septembre lors de la journée de lancement de saison d'Archipel 19
© Laure Calbeau

Il est un endroit où, une fois le temps et l'espace disponibles, on se permet finalement de c éer, on (s')invente, notre regard se renouvelle; l'habitude laisse place à l'inédit. Virginia Woolf avait sa chambre à soi. Artistes et compagnies ont les résidences; Archipel 19 s'applique à être un lieu, une chambre où les créations peuvent se déployer, se peaufiner à l abri des obligations externes.

Comment voir l'horizon lorsque tout ferme? En mars 2020, le secteur culturel a connu un coup dur sans précédent. Combien de compagnies et de lieux ont dû annuler leurs représentations? Combien d'artistes, dans des situations déjà précaires, se sont retrouvés sans contrat? Entre impossibilité de présenter le fruit d'un travail de plusieurs années et celle de commencer la création d'une idée en gestation de longue date, tout a été mis en pause.

Les portes s'entrouvrent

Depuis quelques années, Archipel 19 propose chaque saison un espace de travail à des artistes désireux de développer un spectacle en création. La grande salle du centre culturel off e alors un bel espace de recherche aux metteurs en scène, comédiens, danseurs ou encore chorégraphes qui peuvent y déployer leurs idées en toute tranquillité. C'est aussi l'occasion pour l'équipe du centre culturel de croiser des personnalités inspirantes et créatives et de deviner parfois des bribes de créations au détour d'une tasse de thé fumante. En juillet, une fois la première vague passée, Archipel 19 a décidé de remettre sa salle à disposition des artistes. Les premières personnes à réintégrer les locaux ont été celles qui étaient les premières impactées: les artistes.

Dépasser les rôles

Pour une institution culturelle, la question du lien entre artistes et publics se pose continuellement. Pour les personnes qui n'ont pas accès aux coulisses, les processus de création des artistes peuvent parfois sembler obscurs. Entre une idée qui germe dans un esprit inspiré et une salle qui se remplit, il y a incontestablement un pas de géant. Le centre culturel s'effo ce de remplir sa mission à portée éducative, qui est de sensibiliser le public aux arts depuis leur genèse, tout au long du processus et non uniquement en tant que produits finis. Si les ésidences d'artistes existent au sein d'Archipel 19, c'est aussi pour que le public puisse assister à des étapes de travail et

des sorties de résidence. L'occasion d'interagir avec les compagnies, de les questionner sur leurs choix mais aussi de comprendre ce qui nous touche en tant que spectacteur, ce qui nous parle. Lors de ces moments, le public décortique avec les artistes l'enchâssement d'une scène à l'autre, le lien entre la technique, les lumières, les décors et le propos ou le texte. Pour les artistes, ces rencontres représentent l'occasion unique de collecter des retours sincères sur leur projet. Les sorties de résidences organisées intra-muros sont aussi l'occasion pour les compagnies d'inviter des professionnels et des programmateurs dans le but de donner une visibilité à leur spectacle avant que sa création ne soit achevée.

Le délice des coulisses

Animé par cette envie de créer du lien entre artistes et public, Archipel 19 a profi é de cette période post-confinement pour in erroger chaque compagnie de passage dans ses murs. L'occasion de faire le point sur l'état d'avancement de chaque projet. Ces rencontres sont aussi des fenêtres ouvertes sur leurs doutes, leurs peurs et leurs joies. Une façon de capter ce sur quoi ils travaillent dans cet espace-temps limité que représente une résidence, qui dure généralement deux semaines. C'est aussi une manière de marquer un temps d'arrêt, de prendre du recul pour constater, une fois la création finie, les t ajectoires que les compagnies ont empruntées. Le délice des accès aux coulisses.

Après trois mois de mise en pause, Grégory Grosjean, de la compagnie Made by Hands nous confie par e emple son soulagement d'avoir pu être accueilli en résidence: «Nous, on s'est fait rincer. C'était super dur. Le projet allait juste naître. On rentrait de Nouvelle-Zélande, on avait quinze jours pour tout finalise . Le lendemain on était confinés. out a été annulé.» Pour la compagnie, sans la réponse positive de Bernadette Vrancken, la directrice du centre culturel, le spectacle n'aurait pas eu lieu.

Diversité de médium

Si Archipel 19 accueille des projets aux formes variables et des moments de création pluriels, il s'agit principalement des arts de la scène. Certaines compagnies, comme la compagnie Ah mon Amour!, est venue en résidence pour sa dernière ligne droite. Elle a présenté la première de son nouveau spectacle *Les Variations Silencieuses* le 26 octobre dernier. Geneviève Voisin, un des deux visages de la compagnie, nous raconte: «il y a un milliard d'imprévus à gérer avec parfois des bonnes surprises mais souvent des collègues ou des bébés malades. C'est une période rock and roll avec le Corona pour gérer tous les aléas liés à la création. Mais en même temps, on est super amoureux du projet, c'est très chouette.»

D'autres compagnies sont au tout début du processus. C'est le cas de la compagnie Les Babettes qui est venue pendant une semaine au mois de septembre. «C'est la première fois que les quatre comédiennes se rencontrent. À ce stade, il s'agit de décortiquer le texte. Aussi, on explore ce qui fait du sens pour la distribution des sept personnages. Qu'est-ce qui sera intelligible pour le spectateur» explique Delphine Peraya.

Pour certaines compagnies, être en résidence, c'est aussi prendre une nouvelle inspiration. Gabriella Koutchoumova et Anne Romain, du collectif K.A.R.G, préparent un spectacle sur le vieillissement. «Avec la situation du Covid, forcément, le projet devait être repensé. Pour nous, ça n'était pas du tout possible de continuer comme ça comme si rien ne s'était passé. Et donc c'est ce tournant qu'on vient déposer ici à Archipel 19.» Les nouvelles facettes de la réalité que la crise a dévoilées leur fait s'interroger sur leur médium: «l'objet théâtre, la représentation, on la questionne aussi. Est-ce que ça doit être dans un lieu fermé, avec des gens masqués et espacés, ou est-ce qu'il y a d'autres façons?»,

s'interrogent-elles.

Pour le mastodonte technique *Du Bout Des Doigts*, Archipel 19 a permis à la compagnie Made By Hands de faire une filage omplet. «On n'était nulle part. Rien n'était dégrossi, il nous manquait encore plein d'éléments de mise en scène. On n'avait que des bouts: la lumière, la vidéo, les chorégraphies et on a physiquement appris à passer d'une scène à l'autre» nous explique Grégory Grosjean.

Constellation culturelle

Ce qui se concocte dans la salle n'est pas dénué d'attaches avec une carte plus large du secteur culturel. Les compagnies Bog'Arts et Les Babettes sont notamment venues avec l'objectif spécifique de se p éparer pour le Festival CoqArts qui a eu lieu en octobre au Petit Théâtre Mercelis et représente un véritable tremplin pour des nouvelles créations.

Dans le cadre de sa spécialisation cirque, Archipel 19 travaille main dans la main avec d'autres institutions culturelles d'envergure telles que l'Espace Catastrophe et le Wolubilis. Pour la deuxième année, ces trois institutions organisent ensemble les Résidences au Cube: un appel à résidence spécialement prévu pour le cirque. Les trois compagnies sélectionnées ont la possibilité d'effectuer une semaine de ésidence dans chacun des trois lieux partenaires. Pour cette saison 2020-2021, ils accueilleront à leur tour les projets *Coin*, de Théo et Lucas Enriquez et Florent Chevalier, *Archipielago* de Maitane Azpiroz Loidi et *Le Solo* de Lucie Yerlès.

En novembre, Archipel 19 accueille un autre type de résidence. Le collectif Papier Machine est venu explorer le large territoire du Nord-Ouest dans le cadre du projet collectif la Ville des Mots 2021 mené avec le Centre Culturel de Jette et la Villa .(Infos p.12 et p.13)

Nuances de résidences

En Belgique, aucun cadre obligatoire ne régit les résidences. Ce vide juridique permet une plus grande diversité de modes d'accueil, une liberté dans les modalités et une créativité, mais aussi un certain flou et une opaci é d'accès. Lors des sorties de résidences, qui ne sont pas obligatoires, professionnels du secteur ou public spécifique sont invi és dans la mesure du possible. L'ambiance se veut chaleureuse et les rencontres fertiles. L'appartement du dernier étage de la Maison des Brasseurs est également mis à la disposition des compagnies qui viennent de loin, et si nécessaire, une aide technique et communicationnelle peut être sollicitée.

On prend les mêmes et on recommence

C'est une chance et un plaisir pour Archipel 19 d'accueillir des projets de création de plus ou moins grande échelle. Une manière quotidienne d'accomplir sa mission d'aide à la création, à la diffusion, la sensibilisation et l accessibilité de l'art pour toutes et tous. Aux confins d une période qui nous soumet à une incertitude généralisée, les murs du centre culturel seront toujours là pour accueillir des projets de création en demande d'espace et de temps. Raphaël Hérault de la compagnie Double Take Cinematic Circus n'aurait pas pu mieux dire : «Étant acrobates, c'est notre métier de retomber sur nos pattes.»

Retrouvez les interviews complètes des compagnies sur archipel19.be.
Vous souhaitez être informé des sorties de résidences programmées? Consultez la même adresse.

MACHINES À MOTS ET VILLE DE PAPIER

Lucie Combes, Valentine Bonomo et Aldwin Raoul, l'équipe multi-têtes de la revue Papier Machine

Pour La Ville des mots 2021, les artistes de Papier Machine posent leurs valises dans le Nord-ouest du 26 octobre au 15 novembre. Avant d'arpenter le territoire pour en extraire les mots qui le font, ils nous livrent ici quelques idées, envies et ressentis.

Bonjour Papier Machine. Comment ça va aujourd'hui?

Difficile de épondre. Sur quoi porte la question exactement? Sur le verbe aller ou sur le présent?

C'est quoi Papier Machine, c'est qui?

Papier Machine est une aventure éditoriale multi-têtes mais avec trois cous solides pour en assurer la tenue: Valentine Bonomo, Lucie Combes et Aldwin Raoul. Elle est née en Belgique, il y a sept ans de l'amour du papier, du bizarre et de la langue. Papier Machine est une revue profondément imprimée et qui s'entiche tous les six mois d'un mot dont la banalité peut facilement paraître déconcertante (œuf, coin, manche, tourniquet, trappe, éponge pour ne citer qu'eux parmi les dix numéros) même s'il finit toujours par révéler des facettes insoupçonnées. C'est pourquoi deux fois par an, elle nomme un nouveau mot rédacteur en chef. Un mot, pas un thème, ce qui lui permet de porter la lampe dans des coins reculés du vocabulaire et de dénicher des idées et pensées insoupçonnables. Sous prétexte de décortiquer le mot et de donner à lire et à voir un aperçu des divers univers qu'il peut contenir, elle rassemble dans sa centaine de pages une trentaine de contributeur·rices venus d'univers diffé ents, de la cuisine à l'art conceptuel en passant par l'astrophysique et la littérature sans oublier le dessin, le découpage et la philatélie.

Qu'est-ce qui vous inspire?

Comme nous-mêmes ne venons pas des mêmes univers et ne sommes pas nourri·es de la même soupe, ça fait beaucoup d'inspirations. Mais il faut bien admettre qu'on voue des cultes communs à tout un tas de gens, à commencer par les fondateurs du Daily Bull mais aussi au taxidermiste de génie qui a réalisé le lion de Gripsholm et à celleux qui ont créé les traducteurs automatiques, ces générateurs de textes parfois savoureux.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer au projet Ville des mots avec nous?

En 2017, on s'est lancé·es dans une entreprise diabolique: réaliser une grande Anticlopédie qui à l'instar de son aînée l'encyclopédie, a pour vocation de porter un regard organisé sur le monde. Si vous ne savez pas encore ce qu'est l'Anticlopédie et de quel type de regard et d'organisation il s'agit, vous ne tarderez pas à le savoir. C'est en effet p écisément pour avancer de notre démarche boiteuse sur le chemin du savoir (chemin que nous empruntons néanmoins avec sérieux, la langue sous le bras et la rigueur toute subjective) que nous avons eu envie de participer à la Ville des mots avec vous. Le contexte est parfait pour cela. Des villes, des gens qui les habitent et les pratiquent et des mots, partout, dans le désordre, et sans doute en bien plus grand nombre que dans un dictionnaire. C'est avec eux que nous jouons pour interroger les codes du savoir et de la science en nous mettant en situation d'observation participante, en vivant là. Et puis le thème du voyage permet d'aller questionner plus loin encore ce que les mots font au regard. C'est particulièrement réjouissant et enthousiasmant. Sans parler que ce voyage n'est pas un voyage comme les autres, comme dirait l'autre, c'est un voyage local, un voyage de saison.

Du 26 octobre au 16 novembre, vous allez passer trois semaines en résidence à Archipel 19. Ce sera votre QG pour explorer du Nord-Ouest. C'est quoi votre programme?

Vous comprendrez qu'étant donné la nature de notre entreprise, le protocole ne puisse être rendu public. Sachez simplement que d'abord, nous approcherons ces territoires étrangers en simples observateur·rices, tâchant d'aiguiser le regard, de sentir et d'entendre. En somme, on va faire une sorte d'enquête guidée par l'aléatoire et l'envie du moment : trainer dans les bibliothèques, les bars, dans les parcs et les boulangeries. Bien entendu, nous lirons, nous questionnerons, nous rencontrerons mais qui et dans quel ordre... Tout ce que nous savons, c'est que cette étape nous amènera à sélectionner des mots et des sujets que nous souhaiterons creuser et qu'enfin nous écri ons la nuit, le jour, jusqu'à ce qu'Anticlopédie soit et Anticlopédie sera. (Et ce sera joyeux)!

Comment vous projetez-vous dans le secteur culturel?

L'agenda de Papier Machine, c'est plutôt un horizon. Un horizon où l'on pourra regarder de loin les 1200 volumes de l'Anticlopédie en soupirant d'aise du travail bien fait. Pour ensuite se dire que maintenant, il faudrait peut-être commencer à aller toquer aux portes et les vendre. Avant de mourir d'épuisement. Et de ravissement.

Vous vous retrouvez avec toute l'équipe de Papier Machine sur une île pour préparer votre prochain numéro. Vous emmenez quoi avec vous?

Des chips, pour la convivialité.
Et du boudin, pour le fer.
Et aussi *Jamais Seul* de Marc-André Sélosse ou *La Fin de l'exotisme* d'Alban Bensa.

EN SAVOIR PLUS SUR PAPIER MACHINE

Informations

papiermachine.be

Un projet organisé dans le cadre de La Ville des mots 2021.

Lectures de récits de femmes aventurières pendant la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Jette le 27 septembre dernier
© Caroline Vermeulen

Artiste, autrice et traductrice italien-français-anglais, Nerina Cocchi explorera tout au long de cette saison des histoires et vécus de femmes. Son ambition? Faire résonner des récits au féminin dans l'espace public. Elle se met donc en quête de femmes ou d'hommes prêts à «partager des bouts de chemins de leur vie», nous confie- -elle.

«Qu'allons-nous faire? Parler. De quoi? De vous, de la vie. Chacun vit des choses incroyables, et en garde une trace. Mais dans l'espace public, les traces des femmes sont souvent marginalisées, cachées dans les fi sures, étiquetées comme ordinaires», raconte Nerina Cocchi, qui entame une résidence artistique un peu particulière au Centre Culturel de Jette. Cette saison, elle organisera une série de rencontres avec des femmes ou des hommes prêts à livrer des fragments d'histoires de femmes, aventurières ou non. «Mon envie est de dresser leurs portraits, d'ouvrir des fenêtres sur leur monde, mais aussi sur des thèmes récurrents de l'être femme aujourd'hui: la peur, le désir, la légitimité, le succès...», explique-t-elle.

Des paroles aux récits

Au fil des encontres, les paroles des témoins se transformeront en récits sous la plume de l'artiste, semés ensuite dans l'espace public au mois de mars dans le cadre de la Ville des mots 2021 au travers de lectures, de balades sonores et de moments plus propices à l'intimité. Pour passer de l'écrit à l'oral, des comédiennes et comédiens incarneront ces récits au féminin, qui résonneront ensuite dans l'espace public. L'identité des témoins souhaitant conserver leur anonymat pourra ne pas être révélée s'il le faut.

Laisser des traces

Avec ce projet, Nerina Cocchi souhaite offrir aux histoires collectées une place plus légitime dans un monde qui n'est pas toujours prêt à les recevoir. Car pour elle, il n'existe pas de parole plus importante qu'une autre. L'aventure, elle la conçoit comme le terrain de rencontres, où toute expérience est une aventure, «du moment qu'elle nous met face à nos propres limites, et nous pousse à les dépasser.»

Ce qui l'anime, dans sa démarche, c'est le désir d'offrir un espa e de voyage dans le quotidien.

En quête de témoins

Pour donner corps à son projet, elle se met donc en quête de femmes ou d'hommes qui ont envie de porter les paroles au féminin hors de la sphère privée. Pour l'artiste, les seuls vrais critères de sa recherche, «c'est le cœur et la volonté d'y passer du temps.» «Je cherche des femmes adultes, des femmes dans la fleur de l'âge, des retraitées. Des sportives, des scientifiques, des mè es au foyer. Des femmes à la naissance, d'autres qui le sont devenues... Des femmes seules, des femmes en couple, des femmes issues d'une grande famille. Des grand-mères. Des demi-soeurs. Des cousines... Des hommes, aussi, dont la mère, la sœur n'est plus là pour raconter. Des femmes sans moyens. D'autres qui ont lutté toute une vie pour en avoir. Des voyageuses. Celles qui ont dû apprendre une langue», explique-t-elle.

«C'est le cœur et la volonté d'y passer du temps.»

Lectures de récits au féminin

Premier chapitre de ce projet collectif, l'artiste a proposé une rencontre le 27 septembre dernier sur la place Cardinal Mercier à Jette pendant la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
C'est sous une tente transformée en cocon intimiste que Nerina Cocchi a lu aux passants et passantes une série d'extraits de récits de femmes aventurières glanés dans la littérature.

L'aventure, c'est l'aventure

À la fin de la saison, Nerina occhi rêve de réunir les femmes et hommes qui ont accepté de livrer un bout de leur histoire sur un voilier, au large de la côte belge. «L'espace d'un week-end, ce sera l'occasion de vivre en communauté, mêlant âges, histoires et origines», imagine-t-elle.
Ce sera aussi l'occasion de les emmener dans une dernière aventure pour clore ensemble un chapitre et qui sait, en commencer un nouveau.

LA RÉSIDENCE RÉCITS DE FEMMES AVENTURIÈRES EN PRATIQUE

Vous souhaitez partager une histoire de femme avec Nerina Cocchi?

Informations

tpierno@ccjette.be
0484 67 86 25

Une résidence proposée dans le cadre de La Ville des mots 2021.

Le 27 septembre dernier, Nerina Cocchi a proposé de faire découvrir des histoires extraordinaires sur la place Cardinal Mercier.
© Caroline Vermeulen

©Andrea Messana

STICHOU, SI CHOU, OUI TU EN ES CAPABLE!

LA VILLA

Les vacances d'automne. Les feuilles tombent des arbres et les couleurs autour de nous changent... Le moment idéal pour être créatif. Mélanger l'écriture à la photographie, voilà ce que propose aux ados le centre culturel de Ganshoren La Villa pendant ce nouveau workshop!

Le Stichou, c'est une poésie brève dont l'écriture est à la portée de tous. Il s'agit d'un texte écrit en cinq vers. Le premier et le deuxième vers évoquent la vie quotidienne tandis que le troisième emmène le lecteur vers les deux derniers. Et les quatrième et cinquième expriment une réflexion.

Avec ce nouveau workshop, l'équipe de La Villa propose aux ados de les sortir de leur quotidien pour vivre une expérience créative et imaginée. Au cours de l'atelier, chaque Sitchou sera illustré par une photographie prise avec leurs smartphones. Pas besoin d'autre appareil!

Au programme: workshop d'écriture, initiation à la photographie avec smartphone à l'intérieur et à l'extérieur, familiarisation avec le programme de retouche d'images Photoshop et prospection sur le territoire, avec comme fil onducteur la thématique de «l'air».

Les créations réalisées durant ce workshop seront exposées dans l'espace public avenue Van Overbeke à Ganshoren du 15 au 21 mars dans le cadre de La Ville des mots 2021.

LE WORSHOP STICHOU ET PHOTO EN PRATIQUE

LUNDI 2.11 AU VENDREDI 6.11
10H00 À 12H30 ET 14H00 À 16H00
15 à 18 ANS
Gratuit
À LA VILLA
Inscriptions
02 420 37 27

Ce workshop est animé par Isabelle Bielecki, auteure, Stefan Doorman, photographe et membre du Photo Club Perfect Ganshoren et Alain Sannen, photographe formé à l'école de photographie Agnès Varda à Bruxelles.

BRUMM FESTIVAL, BRUXELLES MUSIQUES MIGRANTES

LA VILLA

Le Renouveau du Pansori est à découvrir le 15 novembre prochain à La Villa.
© National Gugak Center

Le Festival BRuMM est de retour! Annoncés en mars et reportés en novembre, les printemps célébrés et ce passage de la fin de l'hi er vers le printemps dans de nombreuses communautés à travers le monde et à Bruxelles vous seront présentés lors de cette édition.

Cette année, le festival BRuMM met à l'honneur carnavals, parades et rituels entremêlant musiques, danses, mets et louanges qui permettent chaque année aux communautés afghane, bulgare et coréenne de se rassembler autour du renouveau de la nature, moment souvent très important de leurs calendriers.

VENDREDI 13.11 I ÉVÉNEMENT

FÊTE DU NOROUZ

19H30

Gratuit I **À LA MAISON DE LA CRÉATION**

Réservations 02 270 20 68

DIMANCHE 15.11 I CONCERT

LE RENOUVEAU DU PANSORI

Le Pansori, art du récit chanté et tradition ancestrale, vous fera voyager et découvrir une culture trop souvent méconnue. Des chants folkloriques coréens et un moment de percussion seront aussi au programme.

15H00

Gratuit I **À LA VILLA**

Réservations 02 420 37 27

SAMEDI 21.11
ÉVÉNEMENT

LE PRINTEMPS BULGARE

20H30

Gratuit I **AU SENGHOR**

Réservations 02 270 20 68

LE FESTIVAL BRUMM EN PRATIQUE

VENDREDI 13.11 AU SAMEDI 21.11

Gratuit

À LA VILLA, À LA MAISON DE LA CRÉATION ET AU SENGHOR

Informations

brummfestival.be

Ce projet est à l'initiative des centres culturels La Villa, La Maison de la création, le Senghor et La Concertation ASBL – Action Culturelle Bruxelloise, en partenariat avec le laboratoire de musicologie de l'ULB, le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI), les Jeunesses Musicales de Bruxelles et PointCulture Bruxelles.

LES SOIRÉES «TIRONS LES FILS»

CENTRE CULTUREL
DE JETTE

Les soirées «Tirons Les Fils» sont des moments de partage et de convivialité pour échanger nos expériences, nos rêves et nos engagements et avancer vers le monde que nous voulons.

Il n'est pas très grand, plutôt bien fourni et coloré, vous l'avez peut-être déjà découvert, c'est le joli carnet d'expression et de créativité confinement-dé onfinement «Ti ons Les Fils». Depuis le 21 septembre, il est disponible au Centre Culturel de Jette et téléchargeable sur le site internet. Pensé pendant le confinement, e carnet interactif propose de libérer l'expression et le rêve pour aller vers plus d'action.

Les 10 novembre, 8 décembre et 12 janvier, ce sera l'occasion de passer de l'individuel au collectif avec les soirées «Tirons Les Fils» et d'échanger de vives voix autour des ressentis des participants et participantes, de leurs idées et de leurs envies d'actions. Lors de ces soirées, des personnes inspirées et inspirantes pourront partager leur expérience.

C'est Claudia, une citoyenne jettoise engagée dans le tissage de liens sociaux, de convivialité et de solidarité dans son quartier, qui sera invitée à la première soirée pour parler de son expérience. Il y a 9 ans, Claudia a participé à la création du JetteSEL, un service d'échange local gratuit.

Des services les plus utiles comme de la couture et du jardinage aux plus atypiques comme des ateliers de clown ou la recherche Internet de la meilleure destination de vacances. Au JetteSEL, les échanges sont gratuits et conviviaux. Comme aime l'expliquer Claudia, le contact humain est au cœur du projet et le service n'est finalement qu'un prétexte à la rencontre. «Il est tellement bon de vivre la convivialité dans son quartier et de savoir que l'on peut compter les uns sur les autres», raconte-t-elle. De quoi accrocher du concret à nos idéaux!

LES SOIRÉES «TIRONS LES FILS» EN PRATIQUE

SOIRÉES «TIRONS LES FILS»

MARDIS 10.11, 8.12 ET 12.01
18H00 À 20H00
À L'ARMILLAIRE
Gratuit
Informations et inscriptions
tpierno@ccjette.be | 0484 67 86 25
ccjette.be

Cet été, les bénéficiai es de l'association Autisme En Action se sont retrouvés au parc de Tervuren pour un «apérautiste» en plein air.
© Pascal Mandiaux

Un vendredi par mois, les soirées Comme à la maison ! font vibrer la Maison Stepman. Le principe? Un artiste ou une association investit les lieux le temps d'une soirée festive. Le 27 novembre, c'est au tour de l'association Autisme En Action de proposer sa vision particulière du monde à travers une exposition d'œuvres réalisées par des artistes autistes et une performance théâtrale.

L'année dernière, Archipel 19 nous emmenait à la découverte de nos îles intérieures avec une saison pour explorer les frontières entre la norme et le hors norme, le typique et l'atypique. Le 27 novembre, l'asbl Autisme En Action s'installe à la Maison Stepman pour exposer le talent de personnes autistes. «Être autiste, c'est avoir un regard particulier sur le monde, c'est concevoir, c'est ressentir, c'est vraiment, au niveau sensoriel et réceptif, quelque chose de très particulier», explique Flora Arrabito, responsable de l'association Autisme En Action. À travers une sélection d'œuvres et une performance, extraite d'une pièce de théâtre en création, *Alice au pays des éveils*, elle souhaite faire découvrir et partager une vision qu'elle considère complémentaire. Lancée il y a quelques années par Flora Arrabito, l'association Autisme En Action organise régulièrement une riche palette d'activités à destination des personnes autistes, de leurs familles et de toute personne qui s'intéresse au large spectre de l'autisme, en veillant toujours à ce qu'elles soient co-animées par une personne autiste et des professionnels. «Avec eux, pour eux et jamais sans eux», conclut Flora Arrabito, dont le maître mot est de rester optimiste pour donner de l'espoir et faire changer notre monde.

LA SOIRÉE COMME À LA MAISON ! EN PRATIQUE

VENDREDI 27.11
19H00
Gratuit

À LA MAISON STEPMAN
Inscriptions inscription@archipel19.be
02 469 26 75 | archipel19.be

Informations info@autisme-en-action.be

Un événement organisé avec l'association Autisme En Action

RENCONTRE AVEC JÉRÉMIE PICHON AUTOUR DU (PRESQUE) ZÉRO DÉCHET

Jérémie Pichon, auteur, militant et illustrateur, sera à la salle des fêtes de Berchem-Sainte-Agathe le mercredi 9 décembre pour nous parler de sa famille (presque) zéro déchet. Hélène Janssens et Sophie Dumoulin l'ont eu au bout du fil pour poser quelques questions à et orateur joyeux, convaincu et révolté.

Jérémie Pichon, tu as fait de nombreuses conférences, ton nom est assez connu. Peux-tu te présenter en trois mots?

Citoyen: c'est écolo parce que selon moi, quand tu habites sur terre, tu es écolo de facto. Ça ne concerne pas qu'une petite tranche instruite de la population.

Militant: car ça fait vingt ans que je bosse en ONG, que j'écris des bouquins et que je fais tout ce que je peux pour essayer de convaincre tout le monde qu'il faut faire quelque chose. Même si tout va à l'inverse, donc je ne dois pas être très bon (rires).

Et papa: ma grande motivation, c'est les enfants. Qu'est-ce que je leur donne, qu'est-ce que je leur laisse, qu'est-ce que je leur dis ?

Peux-tu nous définir e qu'est le zéro déchet?

Le zéro déchet, c'est ne plus avoir de poubelle chez soi, c'est donc changer ses habitudes de consommation. Je préfère dire PRESQUE zéro déchet parce qu'en ayant réduit les déchets alimentaires et certains déchets de consommation, je me rends compte qu'il en reste quand même. C'est le système entier qui permet cela. Ne plus avoir de déchet, ce n'est malheureusement pas suffisant pour fa e la transition écologique. Il manque plein de choses encore autour du logement, du transport, des loisirs. On manque d'une solution collective, sociale qui permette de le faire.

Y a-t-il eu un déclic qui t'a fait passer à l'action?

La plupart des prises de conscience se sont faites grâce à des explications de gens. J'ai eu un prof d'histoire en terminale qui m'a

ouvert les yeux sur ce qu'était la vraie histoire, la colonisation de l'Algérie par la France - le Congo pour vous. J'ai eu des rencontres quand j'étais étudiant en histoire comme Paul Ariès, un décroissant. J'ai travaillé avec Nicolas Hulot pendant 5 ans, qui m'a ouvert les yeux sur plein de choses. David Servan-Schreiber qui a écrit Anticancer en 2008, qui m'a ouvert les yeux sur l'alimentation, le bio et la catastrophe de ce qu'on mange aujourd'hui. Ce sont des personnes convaincues qui transmettent des messages, elles m'ont amené à passer à l'acte, à changer mes habitudes. Quand on fait une démarche écologique personnelle, c'est deux temps majeurs. D'abord, c'est la prise de conscience: on percute. Ensuite vient le passage à l'action. Je pense aujourd'hui être devenu une de ces personnes-là, c'est-à-dire qu'on est des passeurs, comme en montagne: les anciens passaient aux plus jeunes.

Comment ça se passe chez toi en famille?

Mes enfants sont nés dans une famille qui était en action. Ils ont toujours grandi dans des logiques de boîtes à pique-nique et de gourdes, d'acheter d'occasion et d'aller à la ludothèque. Leur vie se passe très bien; ils mangent toujours, ils jouent et voient des potes. Ça mène à l'autonomie. Ma fille de 12 ans 'est inscrite sur Vinted. Elle gère toute seule la vente et l'achat d'occasion. En tant que père, je suis ravi. J'espère juste qu'elle va pas faire n'importe quoi avec mon compte PayPal (rires). Face à la crise actuelle, les enfants sont dans une action-réaction et le font très bien. Il faut pas les sous-estimer, au contraire.

Quelle est ta motivation pour garder le cap dans cette aventure?

Ne pas regarder les infos mainstream. Aujourd'hui, on est dans un journalisme qui n'en est plus un, c'est uniquement de l'information de commentaire, en permanence. Les chaînes d'infos en continu, BFM etc. vous racontent ce qu'il faut penser et retenir du monde et vous rabâchent ça toute la journée pour que ça rentre. Le journalisme actuel éteint la pensée et l'analyse. Il faut aller vers des vrais médias et il n'y en a plus beaucoup. Moi, je regarde une interview sur Thinkerview, je lis un article dans Socialter ou je lis des livres, par exemple en ce moment, Bernard Stiegler, le philosophe. Je sélectionne mon info. Avec ça le web est un avantage car on peut sélectionner.

Quel est le frein qui peut survenir quand on veut se lancer dans le zéro déchet?

C'est compliqué de vivre dans ce système tout en le comprenant et en essayant de lutter.
Le frein, c'est le système. On n'a pas le choix, on est confronté tout le temps. Je vais mettre de l'essence Total qui vient d'afrique dans ma voiture. C'est schizophrénique et on est tous là-dedans. Entre ce qu'on fait et ce qu'on devrait faire, il y a un grand écart qui parfois psychologiquement est très dur.

LE BABEL'BAR FAMILLE (PRESQUE) ZÉRO DÉCHET AVEC JÉRÉMIE PICHON EN PRATIQUE

MERCREDI 9.12

18H00 séance de dédicace
19H00 conférence I 3 €

À LA SALLE DES FÊTES DE BSA

Inscriptions inscription@archipel19.be
02 469 26 75 I archipel19.be

Séance de dédicace avant la conférence qui sera suivie d'une discussion.

Un événement organisé dans le cadre du projet l'Îlot fleurs avec la Bibliothèque francophone de Berchem-Sainte Agathe

LA RECETTE DU DENTIFRICE ZÉRO DÉCHET PAR JÉRÉMIE PICHON

«C'est juste un assemblage de deux poudres : bicarbonate de soude et argile blanche, quelques gouttes d'huile essentielle et on a un dentifrice pour le mois. C'est même plus moi qui le fait, c'est mes enfants. Ça coûte trois fois rien et ça marche très bien; en plus, c'est bon pour la santé.»

NOËL À GANSHOREN

Cette année, le traditionnel marché de Noël artisanal de la commune de Ganshoren se transforme en Noël à Ganshoren! Une nouvelle mouture qui vous sera proposée les 11, 12 et 13 décembre pour fêter ensemble l'arrivée de l'hiver.

2020 est une année marquée par beaucoup de changements dans la manière d'organiser des événements culturels. Malgré la crise sanitaire, pas question pour les équipes du service des animations urbaines de la Commune de Ganshoren et de La Villa d'annuler le marché de Noël artisanal traditionnel qui se tient chaque année dans la commune de Ganshoren. Convaincues que ce moment de partage et de rassemblement est essentiel pour mettre de la chaleur dans les cœurs des citoyens et citoyennes, les équipes ont décidé de réinventer cet événement incontournable pour donner naissance à Noël à Ganshoren.

Ce week-end du mois de décembre, ce sera l'occasion de vous proposer des animations et activités tout en respectant les normes sanitaires actuelles. Concerts, contes, expositions, décorations, illuminations... autant de festivités pour se rassembler et vivre un moment chaleureux pour fêter la fin de l'année.

Mais que serait un marché de Noël sans exposants? Ces artisans aux multiples facettes, nous avons décidé de leur consacrer un marché virtuel via une page Facebook «Noël à Ganshoren» créée spécialement pour l'occasion. Vous pourrez, de cette manière, entrer en contact avec eux et admirer leurs talents et travail de qualité.

Vous aurez la possibilité de découvrir les créations des élèves des écoles primaires et maternelles de la commune de Ganshoren. Certaines d'entres elles seront exposées à La Villa et d'autres serviront de parure au majestueux sapin de Noël qui trônera sur la place Guido Gezelle.

Cette année, nous attendons un invité d'honneur puisque le Père Noël a également répondu présent à notre invitation! Durant tout le week-end de 12h à 18h, gardez l'œil ouvert!

Il se promènera sur son traineau, orné de mille feux, sur le territoire de la commune. À certains endroits, il s'arrêtera et vous proposera une photographie souvenir en sa compagnie et distribuera des friandises.

Les commerçants pourront, s'ils le souhaitent, illuminer leur vitrine ou mettre en avant leurs produits en lien avec les fêtes. Un parcours vous permettra de visiter les commerces adhérents afin d y découvrir leurs off es du moment.

AU PROGRAMME

VENDREDI 11.12

CONCERT

CONCERT DE GOSPEL
par la compagnie Gospel Joys Universal

20H00
Gratuit I **AU HALL DES SPORTS DE GANSHOREN**

Réservations
02 600 25 80

SAMEDI 12.12

SPECTACLE

VANILLE ET CHOCOLAT
par l'asbl Les doigts sots

Ce spectacle de marionnettes met sur la table une histoire de diffé ence, d'ouverture à l'autre et d'amitié. C'est une pièce qui se laisse manger volontiers tout en riant gentiment de nos petits défauts humains. Elle est jouée en langage Gromelot avec bruitages et sons, accessible à tous les enfants.

11H00 ET 16H00 I 3 à 9 ans
Gratuit I **À LA VILLA**

Réservations
02 420 37 27

CONCERT

CHORALEKE DE GANSHOREN
par Sylvie Bellochi

20H00
Gratuit I **À LA VILLA**

Réservations
02 420 37 27

DIMANCHE 13.12

SPECTACLE

L'ENFANT D'ÉLÉPHANT de Rudyard Kipling
par l'asbl Les doigts sots

C'est le voyage initiatique d'un éléphant insolent posant toujours un tas de questions... au grand dam de sa mamie girafe ! Un serpent l'aidera et un crocodile le croquera. Comment va t-il s'en sortir ? Un conte initiatique et drôle avec des instruments de percussions adapté de *L'enfant d'Eléphant* de Rudyard Kipling.

11H00 ET 15H00
Gratuit I **À LA VILLA**

Réservations
02 420 37 27

CONCERT

CHORALEKE DE GANSHOREN
par Sylvie Bellochi

18H00
Gratuit I **À LA VILLA**

Réservations
02 420 37 27

NOËL À GANSHOREN EN PRATIQUE

VENDREDI 11.12, SAMEDI 12.12 ET DIMANCHE 13.12

À GANSHOREN

Gratuit

Réservations
02 420 37 27

Cet événement vous est proposé en collaboration avec le Service des Animations Urbaines de la Commune de Ganshoren, à l'initiative de l'Échevine des Festivités et Animations Urbaines, Sabrina Baraka. Avec le soutien du Collège des Bourgmestre et Échevins de Ganshoren

OSMOSE, UNE TROUPE DE THÉÂTRE JETTOISE FIDÈLE

Du 18 décembre au 9 janvier, la compagnie Osmose dévoilera son nouveau spectacle *Kadoc* de Rémi De Vos avec une mise en scène signée Florence Roux.
© Lise Gagné

Le Centre Culturel de Jette accueille, chaque année depuis plus de quinze ans, la compagnie de théâtre Omose. Composée d'acteurs amateurs, la troupe jettoise revient cet hiver avec un nouveau spectacle, *Kadoc* de Rémi De Vos mis en scène par Florence Roux.

Cette année, la compagnie Osmose n'a pas l'intention de manquer son rendez-vous annuel avec la scène de l'Armillaire. Dès le 18 décembre, cette troupe amateure, active depuis plus de quinze ans au Centre Culturel de Jette, dévoilera son interprétation de la pièce *Kadoc* de Rémi De Vos, avec une mise en scène signée Florence Roux. Une pièce de théâtre loufoque qui creuse les maux de l'entreprise et dont la volonté première est de faire rire.

Vous découvrez peut-être chaque année ce groupe de comédiens amateurs sur la scène de l'Armillaire mais connaissez-vous son parcours artistique ?

Un peu d'histoire...

La compagnie existe depuis plus de trente-cinq ans ! Tout a commencé à l'académie de Berchem-Sainte-Agathe, où plusieurs élèves ont eu envie de créer leur propre troupe et d'explorer de nouveaux univers. C'est comme ça qu'Osmose a vu le jour en 1984. Un an plus tard, les comédiens amateurs décident de présenter leur première pièce, *La Boutique* de Jeannine Worms, dans la salle des fêtes de Jette.

Cette première interprétation remporte un franc succès et depuis lors, le public leur réserve à chaque fois un accueil enthousiaste. La troupe remporte même plusieurs prix comme le trophée Royal du théâtre amateur, le trophée de la Cocof ou encore plus récemment, le Coup de cœur 2020 au concours national. La liste des récompenses depuis les premiers pas de la compagnie Osmose ne cesse de s'allonger.

À guichet fermé

Chaque fin d'année, Osmose p opose au public de découvrir une nouvelle pièce dans la salle de spectacle du Centre Culturel de Jette, qui se joue à guichet fermé malgré les nombreuses représentations programmées. Une popularité dont la compagnie est fiè e et

qui récompense un travail de longue haleine et tout l'investissement donné par l'ensemble de la troupe au quotidien.

Une troupe bien entourée

Depuis ses débuts, Osmose a toujours su bien s'entourer. Quelques comédiens et acteurs professionnels qui font actuellement partie du paysage théâtral ou cinématographique belge se sont succédés avec bonheur aux manettes des mises en scène de la compagnie. On peut citer en vrac Pierre Dumaine, Gaëtan Wenders, Michel Wright, Nathalie Stas, Jacques Neefs, Muriel Clairembourg, Claude Enuset...
De Bertold Brecht à Martin Crimp en passant par Molière, Tremblay, Ettore Scola, Rémi De Vos, Grumberg, Howard Barker, Wajdi Mouawad, leur répertoire aborde des genres et des univers diffé ents mais qui ont en commun la qualité des dramaturges sélectionnés...

Nouveau rendez-vous

La compagnie Osmose vous donne rendez-vous du 18 décembre au 9 janvier pour découvrir sa nouvelle proposition théâtrale sur les planches du Centre Culturel de Jette.

LE SPECTACLE EN PRATIQUE

KADOK de Rémi De Vos par la compagnie Osmose

Qui donc est ce gnome simiesque qui occupe le bureau d'Hervé Schmertz?
Serge Goulon est-il vraiment invité avec son épouse chez son directeur? Pourquoi Wurtz joue-t-il aux caddies-tamponneurs? Et sa femme, Nora? Est-elle vraiment folle ou juste folle?
Le travail rend-il fou? Un malentendu et un risotto aux fruits de mer plus tard et tout part en mascarpone.

VENDREDI 18.12 AU DIMANCHE 20.12 ET MARDI 5.01 AU SAMEDI 9.01
18.12, 19.12, 5.01, 6.01, 7.01, 8.01, 9.01 20H15

20.01 15H15

11 € | 9 € aînés, étudiants, demandeurs d'emploi | 8 € passeport ABCD

À L'ARMILLAIRE

Informations
theatreosmose.wixsite.com/theatre-osmose

Réservations
theatre_osmose@gmail.com
0484 71 00 15

Avec Julie Daoust, Nadine Lagrange, Danielle Lederhandler, Mathieu Claude, Guy Dils et Olivier Smeyers

La compagnie de théâtre Osmose
© Compagnie Osmose

PROJECTION, GOÛTER ET ÉCHANGE AUTOUR DES DROITS HUMAINS ET DU TRAITEMENT DES DONNÉES

Le mois dernier, le Centre Culturel de Jette organisait un goûter pour discuter des droits humains et de la crise sanitaire. En novembre, l'équipe poursuit la réflexion en abo dant l'épineuse question du traitement des données.

Pour combattre l'épidémie du Covid-19, l'État belge a mis en place un système de traçage du virus. Ce système respecte-t-il nos droits fondamentaux et notre vie privée? De quels outils disposons-nous pour assurer une vigilance face à ces mesures qui entravent nos libertés? L'équipe du Centre Culturel de Jette propose deux moments conviviaux pour réfléchir ensemble à ces questions.

Le 26 novembre, le film *Snowden* d'Oliver Stone nous plongera au cœur du sujet. Ce long métrage de fiction etrace le parcours du lanceur d'alerte américain Edward Snowden qui, en 2013, a révélé l'ampleur de la cyber-surveillance menée par les États-Unis.

Le 28 novembre, la Ligue des Droits Humains viendra apporter son expertise sur la question du respect de la vie privée. Cette association qui combat les atteintes portées aux droits fondamentaux en Belgique a interpellé à plusieurs reprises les autorités belges pour leur demander de mettre en place un système de traçage plus respectueux de la vie privée.

Deux moments de rencontres qui seront l'occasion d'échanger et de discuter des technologies de surveillance et d'envisager des leviers d'action à notre portée pour rester vigilant.

EN PRATIQUE

PROJECTION DU FILM *SNOWDEN* d'Oliver Stone

JEUDI 26.11
19H00

GOÛTER AVEC LA LIGUE DES DROITS HUMAINS

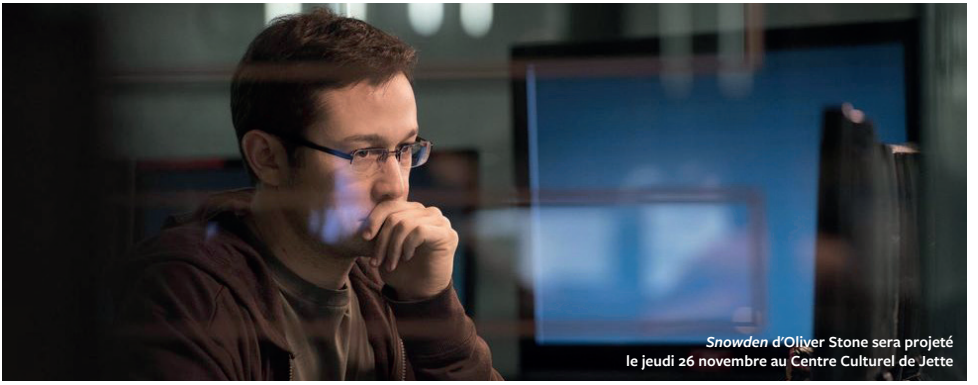
SAMEDI 28.11
15H30

À L'ARMILLAIRE
Gratuits

Informations
tpierno@ccjette.be | 0484 67 86 25

réservations ccjette.be

En collaboration avec la Ligue des Droits Humains



***Snowden* d'Oliver Stone sera projeté le jeudi 26 novembre au Centre Culturel de Jette**

À PROPOS DE L'ILLUSTRATRICE

CLÉMENCE PEYROCHE D'ARNAUD

Clémence est graphiste, illustratrice et anime des ateliers créatifs pour enfants. À l'image de ses dessins enjoués aux couleurs vives et aux formes franches, cette artiste est toujours de bonne humeur. Après avoir étudié l'histoire de l'art en France, Clémence pose ses valises à Bruxelles pour étudier à l'Ecole de Recherche Graphique. Depuis, elle multiplie les projets artistiques.

«Mon inspiration, je la trouve énormément dans ce qui m'entoure et plus particulièrement dans l'énergie des choses, des personnes et des rencontres. J'ai besoin de vivre quelque chose qui me transporte pour activer mon univers» raconte-t-elle. Pour Clémence, cela peut être l'explication d'un rêve farfelu, une association de deux mots à laquelle on n'aurait jamais pensé ou encore l'invention d'une nouvelle langue imaginaire. Elle aime laisser les choses qui l'interpellent la transporter dans une réflexion imagée et personnelle.

Pour matérialiser ses réflexions, Clémence a l'habitude de travailler à partir de papier découpé. Avec l'illustration de ce numéro Novembre-Décembre 2020, elle a eu envie d'expérimenter un nouveau processus de création. L'image s'est d'abord construite à partir d'un crayonné qui lui a permis de déterminer les espaces avant d'être finalisée sur ordinateur à l'aide d'une tablette.

À partir du thème «un territoire à transformer», Clémence a imaginé des espaces de vie tenant tous ensemble en équilibre. Dans son univers graphique, ils créent une dynamique unique qui questionne notre manière de pouvoir créer, cohabiter et vivre ensemble en prenant soin de ne pas trop empiéter sur l'espace naturel. Les maisons superposées forment une ville tournée vers le ciel.

Suivez-la sur internet!
peyclem.wixsite.com/peyrochedarnaud

AGENDA DES ASSOCIATIONS

APPEL À PARTICIPATION

MENYA MEDIA INTERNATIONAL ASBL

Menya Media International, association basée à Bruxelles depuis 2010, a pour mission le développement par la communication et la culture. Elle travaille étroitement avec son asbl sœur, Menya Media Burundi, active depuis 2001 au Burundi et dans la région des grands lacs. De jeunes Burundais et Burundaises utilisent ces deux structures comme plate-forme pour s'exprimer et développer leur pays et leurs propres talents. Comment faire de la culture et de la musique des instruments forts d'éducation, de développement et d'intégration?
Si vous aussi, cette question vous intéresse, rejoignez l'équipe!

Informations
jeanluc.pening@yahoo.fr

CINÉMA

JEUDI 5.11
BLED

Soirée BLED
Projection du film *Honeyland* de Tamara Kotevska et Ljubomir Stefanov

Hatidze est une des dernières personnes à récolter le miel de manière traditionnelle, dans les montagnes désertiques de Macédoine. Sans aucune protection et avec passion, elle communie avec les abeilles. Elle prélève uniquement le miel nécessaire pour gagner modestement sa vie et veille à toujours en laisser la moitié à ses abeilles, pour préserver le fragile équilibre entre l'Homme et la nature.

20H00
Gratuit
AU CG DE KROON

Réservations
dekroon@vgc.be
02 482 00 10

En collaboration avec De Kroon

ÉVÉNEMENTS

MARDIS, JEUDIS ET MERCREDIS
PASSAGES ASBL

Déconfinement à Be chem Sainte-Agathe et Ganshoren

Un lieu de détente et de jeu libre qui accueille les enfants jusqu'à quatre ans en compagnie d'un adulte proche. En cette période de crise sanitaire, les conditions sont temporairement modifiées Un seul adulte (de moins de 65 ans) peut accompagner les enfants et le nombre de personnes est limité.

Berchem-Sainte-Agathe
MARDIS ET JEUDIS
9H30 À 12H00
Hunderenveld 301-477
Avenue du Roi Albert
1082 Berchem-Sainte-Agathe

Ganshoren
MERCREDIS 9H30 À 11H30
2 € par famille
AvenueJoseph Peereboom 2
1083 Ganshoren

Inscriptions
passages_maison-verte@yahoo.fr
0498 52 10 90
lesmaisonsvertes.be/Passages

JEUDI 5.11 AU DIMANCHE 15.11

CNCD-11.11.11

Opération 11.11.11

À l'heure où le réchauffement climatique affec e principalement les pays du Sud, et où la montée du national-populisme fait progresser partout le repli sur soi, montrons notre solidarité en finançant des p ojets pour le développement de communautés qui font un maximum pour se prendre en charge.

Informations

leon_poncin@yahoo.fr
0470 83 36 82

SAMEDI 21.11 AU DIMANCHE 22.11

MAGASIN DU MONDE OXFAM-JETTE

Petits déjeuners 2020

Cette année les petits déjeuners auront bien lieu mais il s'agira de paniers pour 2, 4 ou 6 personnes à commander et venir emporter. La formule change, un virus nous empêche de nous rassembler en grand nombre dans un même espace? Qu'à cela ne tienne, créons un moment de fête à la maison, en famille ou avec des amis!

8H00 À 11H00
25 € pour 2 personnes
45 € pour 4 personnes
54 € pour 6 personnes
Pavillon Wouters
Rue Alexandre Wouters 12
1090 Jette

Réservations

02 420 74 71
nicoleetdouadi@yahoo.fr

SAMEDI 21.11 AU DIMANCHE 22.11

MAGASIN DU MONDE OXFAM-BERCHEM-SAINTE-AGATHE

Petit déjeuner solidaire

Nouvelle formule corona safe: venez chercher vos colis au magasin. Réservez votre petit déjeuner solidaire par mail ou au magasin avant le 18 novembre! Pistolets, café, thé, choco, yaourt... des produits 100% équitables et locaux.

8H00 À 11H00
25 € pour 2 personnes
45€ pour 4 personnes
55€ pour 6 personnes
Rue de l'Église 48
1082 Berchem-Sainte-Agathe

Réservations

oxfammdm.berchem@gmail.com
02 466 58 43

LUNDI 30.11

INITIATIVE CITOYENNE

Café citoyen

Le COVID-19?

À quoi sommes-nous prêts à renoncer au nom de la santé? Si j'étais un décideur politique belge, quel principe-phare suivrais-je pour gérer la crise sanitaire? Et si nous avions l'opportunité de nous exprimer à ce propos? Concernés par la situation actuelle et ses conséquences profondes sur notre société et notre futur, nous vous invitons à un moment d'échange sur les enjeux éthiques liés à la gestion de la pandémie de COVID-19.

19H00 À 21H00 I Dès 12 ans
Gratuit
AU FOURQUET

Réservations

inscription@archipel19.be

Informations

davide.ziveri@gmail.com
0474 32 57 87

MARDI 15.12

CROIX-ROUGE DE BELGIQUE SECTION LOCALE DE GANSHOREN-KOEKELBERG

Don de Sang

Le Service du Sang de la Croix-Rouge de Belgique est un acteur clé dans le domaine de la transfusion sanguine en Belgique. Chaque année, il livre plus de 500 000 poches nécessaires au mieux-être ou à la survie de nombreux patients. Il a donc besoin de vous au quotidien !

17H00 À 19H00
Gratuit
Hall des Sports de Ganshoren
Rue Vanderveken 114
1083 Ganshoren
Informations
sang@croixrouge-ganshoren-koekelberg.be

SORTIES

APAC JETTE

SAMEDI 28.11

La Maison Cauchie joyau de l'Art Nouveau bruxellois

La Maison Cauchie, habitation personnelle de Paul Cauchie, construite en 1905, peut être considérée comme une des plus belles œuvres de l'Art nouveau à Bruxelles.

14H00
18 € membre
20 € non membre
Rue des Francs 5
1040 Etterbeek

SAMEDI 12.12

Masculinities

Comment la garde-robe de l'homme a-t-elle évolué ? Pour la première fois en Belgique, un musée de mode consacre une exposition à la garde-robe de l'homme. *Masculinities* met en lumière l'évolution de la masculinité dans la mode, de l'habit du 18e siècle jusqu'à la mode non genrée de 2020.

14H30
15 € membre
18 € non membre
Musée de la Mode et de la dentelle, rue de la Violette 12
1000 Bruxelles

Réservations APAC Jette
vdz.myriam@gmail.com
0476 62 52 58

SPECTACLES

VENDREDI 6.11 AU DIMANCHE 8.11

LA COMPAGNIE NIVEAU 5

Le Tour du Monde en 80 jours

Une comédie façon café-théâtre qui revisite le roman de Jules Verne à la sauce Monty Python. C'est la traversée fantastique, délirante et burlesque de Philéas Fogg et de son valet belge Passepartout avec cinq acteurs complétement cinglés.

6.11 ET 7.11 À 20H15
8.11 À 16H00
16 € | 14 € aînés et étudiants
AU FOURQUET

Réservations 0473 40 16 68
danielle.fardelli@skynet.be

JEUDI 26.11 AU DIMANCHE 29.11

COMPAGNIE THÉÂTRALE LE RIDEAU JETTOIS ASBL

Ne jetons pas par la fenêtre le bébé avec l'eau du bain !

Une rentrée en fanfare avec quatre pièces en un acte de Georges Feydeau, le roi du vaudeville. Un cocktail complet de quiproquos burlesques, de situations inextricables et de retournements inattendus.

26.11 ET 27.11 À 20H00
28.11 À 15H00 ET 20H00
29.11 À 15H00 | 10 € avant le 23.11 | 12 € après le 23.11
À LA SALLE DES FÊTES DE JETTE

Réservations
rideaujettois@gmail.com
02 426 07 57 | 0476 25 16 39

SPORT

MARDIS

ROYAL VENUS GYM CLUB GANSHOREN

Multi Sports et Volley Ball pour adultes

Le Royal Venus Gym Club de Ganshoren propose des cours axés sur des sports d'équipe et collectifs. Pour les cours de volley Ball, un niveau de base est requis.

20H00 À 22H00
170 €
À L'ODISEE CAMPUS DILBEEK
SALLE B
Rue de la Station 301
1702 Dilbeek

Réservations
venus.gym@skynet.be
0479 55 91 90

STAGES

LUNDI 2.11 AU VENDREDI 6.11

LE RAYON VERT

Stage de cuisine

Vous cherchez une occupation créative et éducative pour vos enfants de 7 à 12 ans? Le Rayon Vert propose un apprentissage ludique aux techniques de base de la cuisine, à la dégustation de nouvelles saveurs et à l'imagination culinaire, avec sensibilisation à l'alimentation de saison, biologique et durable.

9H00 À 17H00 I 7 à 12 ans
160 €
Rue Gustave Van Huynegem 32, 1090 Jette

Inscriptions
lerayonvert@skynet.be
0498 63 75 97

LUNDI 21.12 AU MERCREDI 23.12 ET LUNDI 28.12 AU MARDI 29.12

ARTISANAT RENCONTRE

Stage pour ados Miniatures

Viens transformer une petite boite en vitrine miniature sur un thème: boutique de vêtements, boulangerie, magasin de jouets, marchand de voitures... tout ce que ton imagination te dictera. Pendant ce stage, tu apprendras à travailler avec de la pâte polymère, du balsa, du fil, et surtout tu apprendras comment transformer divers objets de récupération pour donner vie à ton projet.

9H00 À 16H00 I 8 à 16 ans + 50 €
Rue Herkoliers 35
1081 Koekelberg

Inscriptions
artisanatrencontre@gmail.com
0476 33 20 64

LES TROIS CENTRES CULTURELS DU NORD-OUEST

ARCHIPEL 19

-LE FOURQUET

TRAMS 19/82 : arrêt Schweitzer

BUS 20/87 : arrêts Place de l'Église et Maricolles

-MAISON STEPMAN

TRAMS 19/9-BUS 87/13

METRO 2/6 : arrêt Simonis

LA VILLA

BUS 13/87 : arrêt Nereus

L'ARMILLAIRE

TRAM 19/51/9 : arrêts Place Reine Astrid Woeste et Miroir

BUS 14/53 : arrêt Léopold I

METRO 6 : arrêt Belgica

bpost
PB-PP P 917051
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bimestriel Novembre-Décembre 2020 imprimé à 54 000 exemplaires
Réalisation graphique : Culture Bruxelles Nord-Ouest
Couverture : illustration sur le thème «un territoire à transformer» par Clémence Peyroche d'Arnaud
Éditeur responsable : Christian Boucq - 15 place de l'Église, 1082 Berchem-Sainte-Agathe
Imprimeur : Daddy Kate